TÜSTAV ARŞİVİ

L'Humanité

TURQUIE

Grève de la faim en prison

2/1/85

Plusieurs dizaines de détenus politiques des prisons militaires d'Adana, Gaziantep et Karamanmaras ont commencé la semaine dernière une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention, ont annoncé lundi soir des parents de détenus.

Selon le témoignage d'une jeune femme récemment libérée de la prison d'Adana, 70 détenus y sont soumis, depuis environ vingt jours, à une punition collective pour avoir refusé de chanter l'hymne national : ils sont tous entassés dans une seule cellule. C'est pour protester contre cette situation qu'ils ont entamé la veille de Noël une grève de la faim.

Des mouvements similaires avaient commencé il y a quelques jours dans les deux autres prisons pour protester contre le régime imposé aux « politiques » par l'administration militaire.

Au début de l'année dernière déjà, des grèves de la faim illimitées avaient eu lieu dans plusieurs prisons de Turquie, notamment à Dyarbakir, Istanbul et Ankara. Quinze détenus au moins avaient poursuivi le jeûne jusqu'à la mort.

L'association des familles de détenus d'Istanbul a publié un communiqué réclamant l'amnistie et l'abolition de la peine de mort.

Depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1980, des milliers de détenus politiques, pour la plupart des jeunes gens, attendent d'être jugés. Les grands procès de masse engagés par la dictature contre les anciens partis et syndicats traînent en longueur : celui des dirigeants et militants du syndicat DISK commencé le 24 décembre 1981 n'est toujours pas terminé.

Aujourd'hui, comme chaque mercredi, une garde démocratique aura lieu de 15 à 17 heures devant l'ambassade de Turquie (1) à Paris pour la libération des détenus politiques et la fin des exécutions capitales en Turquie.

(1) Angle de l'avenue de Lamballe et du Kennedy, 75016 Paris.

TURQUIE

Grèves de la faim à Mersin

Les parents de détenus de la prison militaire de Mersin (au sud de la Turquie) ont annoncé lundi que 170 des 458 prisonniers politiques de ce centre de détention poursuivaient une grève de la faim. Selon les familles quatre détenus seraient morts au cours de cette action entamée le 11 janvier dernier pour protester contre les traitements inhumains qui leur sont infligés. Le procureur général de Mersin a, quant à lui, assuré que ces rumeurs étaient sans fondements.

Nous annoncions hier que trois militants de *Dev Yol* (la Voie révolutionnaire) avaient été condamnés à mort par la cour martiale d'Elazig. Mardi le tribunal militaire d'Erzurum a condamné six militants de *Dev Yol* à la peine capitale mais a aussitôt commué cette peine en réclusion à perpétuité.

Aujourd'hui à 15 heures l'association France-Turquie (1, rue de Nantes, 75019) organise un rassemblement devant l'ambassade de la dictature à l'angle de l'avenue de Lamballe et du quai Kennedy, Paris 16e.

30/1/85

TÜSTAV ARŞİVİ

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI